

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 144 (1999)  
**Heft:** 9

**Vereinsnachrichten:** Défense : Société vaudoise des officiers

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Défense

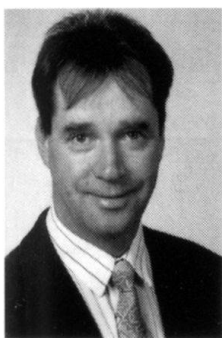
SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Le rédacteur responsable du « Bulletin des officiers vaudois » :  
Capitaine Nicolas d'Eggis – Case postale 268 – 1000 Lausanne 9

## ÉDITORIAL

### Recrutement: la quadrature du cercle?

■ Lt-col EMG J.-M. Gasser<sup>1</sup>



#### En guise d'introduction

Informier pour recruter, recruter pour informer. Le recrutement, voilà un thème revenant régulièrement à l'ordre du jour du comité cantonal et des comités des différents groupements SVO.

Après deux ans et demi en tant que président du Groupement de la Broye, le bilan est plutôt négatif dans ce domaine, puisque nous avons enregistré une diminution d'environ 6% de nos effectifs (soit 12 membres). Chaque président a les mêmes soucis: comment attirer plus de jeunes officiers au sein

de sa société? Comment faire pour maintenir l'effectif actuel de ses membres? Comment attirer plus de public durant les activités proposées? Comment informer correctement et par quels moyens? Et cette liste de questions n'est pas exhaustive.

#### Informier

Suis-je assez informé? Est-ce que je m'informe assez?

Malgré tous les moyens d'information actuels à disposition, ce thème reste une priorité permanente de la société d'aujourd'hui. Que ce soit par les médias, Internet, notre Gouvernement, le DDPS ou plus précisément pour nous par le biais de la SVO, chacun aimerait être plus rapide, plus complet, plus précis et toucher un nombre toujours plus élevé de personnes.

Trop souvent encore, nous entendons dire que nous sommes « mal informés » ou que « nous manquons de (bonnes) informations ». Paradoxalement, les sources sont toujours plus nombreuses, plus rapides et

plus complètes. Alors, comment faire pour sélectionner l'utile et le nécessaire au bon moment? Est-ce que nos jeunes officiers ne se trouvent pas confrontés quotidiennement à ce problème? Quelles informations la SSO peut-elle encore apporter à des jeunes chefs de section se trouvant au cœur de l'information par leur position sociale, professionnelle et militaire, à un âge où souvent les études ne sont pas terminées et où le temps manque?

Pour ma part, je suis convaincu que la SSO a un rôle important à jouer dans notre société et qu'elle permet aux officiers de faire le lien entre l'armée, l'économie et la population.

#### Recruter

Qui, comment, par quels moyens et à quel moment faut-il recruter?

Le phénomène de la diminution des effectifs n'est pas propre à la SSO, mais à l'ensemble des sociétés. Comment faire pour endiguer ce phéno-

<sup>1</sup>Président du Groupement de la Broye de la SVO.



mène de réduction également perceptible au sein de la SVO?

Le comité du Groupement de la Broye s'est lancé à l'eau cet été en lançant une vaste campagne publicitaire s'adressant à tous les officiers de la région non encore membres de la SVO. Suite à l'envoi d'un courrier général, les membres du comité ont pris personnellement contact avec chaque destinataire afin de répondre aux

éventuelles questions et remarques.

Je ne suis pas encore en mesure de vous donner dans ces colonnes des résultats précis. Néanmoins, nous sommes optimistes et croyons au succès de notre opération.

### Conclusion

Il faut être convaincu pour convaincre!

Le comité du Groupement de la Broye y croit et, dans cette optique, est persuadé qu'il n'atteindra son but qu'avec beaucoup de persévérance et de disponibilité. Il se réjouit de vous rencontrer lors d'une de ses prochaines manifestations une façon de prouver par l'acte que nous savons tenir nos engagements.

J.-M. G

## REPORTAGE

# Tir inter-groupements 1999 Le vent en poupe

Réunissant cinquante-huit tireurs classés, le tir inter-groupements 1999 de la Société vaudoise des officiers a remporté un très vif succès. Organisé de manière exemplaire par nos camarades du Groupement de la Vallée (un petit groupement, mais une grande vitalité) au stand de Chamblon, l'édition 1999 était notamment honorée par la présence de Madame la Préfète et capitaine Pierrette Roulet et de deux présidents de la SVO, les col EMG Pierre-André Champendal (président sortant) et Philippe Rebord (nouveau président élu lors de l'AG 99 à Avenches). L'occasion pour le second de rendre hommage au premier nommé pour l'excellence du travail accompli durant son mandat.

Emmené par le cap Jean-Claude Suter (148 points sur 150), par ailleurs roi du tir individuel, le Groupement de la Broye remporte le classement inter groupements avec un total de 711 points. Il est suivi par le Groupement de la Vallée, avec 705 points, mais hors concours puisque groupement organisateur. Lausanne I prend donc la seconde place du classement avec 694 points et le Groupement de la région morgienne termine au troisième rang avec 681 points. D'un cheveu (il fallut l'appui de la passe à 40 secondes), le Groupement de Montreux-Aigle-Pays d'Enhaut (673 points) devance le Groupement du Gros-de-Vaud. Suivent les Groupements de Vevey (643), de Lausanne II (624) et du Nord Vaudois (535).

Les tireurs se joignent au Comité cantonal pour remercier les nombreux donateurs, les responsables des équipes ainsi que le comité d'organisation. Conduit par le cap James Favre, celui-ci a tout mis en œuvre pour que la Fête soit sympathique et sportive. L'effort fut grandement récompensé; merci à tous!

Rendez-vous à tous les tireurs, leurs familles et leurs ami(e)s en l'an 2000, à Vevey.



En marge de la mise en place d'Armée suisse XXI et de l'exercice « Léman 99 »

## Donnons-nous les moyens de rester crédibles...

Ainsi, le principe de notre future défense est-il désormais connu et s'intitule: «la sécurité par la coopération». Il est vrai qu'avec l'évolution géopolitique et sociale dans le monde et compte tenu des menaces et des risques d'un type nouveau, la politique de sécurité, au sens large du terme, est devenue une tâche interdisciplinaire impliquant des partenaires tels que l'Etat, l'économie et la société toute entière. L'armée devient donc une composante, importante mais non unique, de la sécurité générale. Autrement dit, l'armée à elle seule ne peut pas – et ne doit pas – répondre à toutes les situations de crise. Même la notion de neutralité chère à une partie de nos concitoyennes et concitoyens ne peut indéfiniment ignorer l'évolution de notre environnement. La guerre froide, caractérisée par deux blocs antagonistes, entourés de leurs satellites, appartient au passé.

### ■ cap N. d'Eggis, rédacteur

Les perspectives de guerres et de crises sont cependant loin d'être épuisées – l'actualité se chargeant au besoin de nous le rappeler – mais elles sont moins standardisées et schématiques qu'avant la chute du Mur de Berlin. Pour autant, elles n'en sont pas moins préoccupantes et meurtrières, peut-être parce que certaines règles en la matière ne sont plus respectées et que l'information permanente dévoile des aspects jusqu'alors pudiquement minimisés.

Aussi, de nos jours, l'adage qui affirme que «Si tu veux la paix, prépare la guerre» se complète d'un «ou préviens-la». Dans ce contexte naturellement international, la Suisse ne pouvait plus jouer la carte de l'isolationnisme et de l'incompatibilité permanente.

Le récent exercice franco-suisse «LÉMAN 99» traduisait dans les faits (même si le show était, par moment, presque trop parfait) cette volonté d'ouverture et de collaboration com-

mencée avec la création d'unités de bérets jaunes/bleus, confirmée par la volonté de se joindre au Partenariat pour la paix de l'OTAN et renforcée par la création de la SWISS-COY. Tout en gardant une structure de défense correspondant à sa volonté politique, la Suisse a franchi un pas important vers d'autres formes d'engagements et de collaborations.

Bien que louable au niveau de l'intention, l'enthousiasme doit être à mon sens pondéré par deux remarques.

La première est qu'il ne faut jamais sacrifier la sécurité intérieure (à moyen et long terme) au profit d'une multitude d'engagements extérieurs ou à l'évidence étrangers à une force armée. Le maintien d'une formation militaire de qualité acquise avec des équipements modernes est indispensable. Cette formation peut et doit servir à l'accomplissement d'engagements divers, voire nouveaux, dès l'instant où ces derniers sont parfaitement définis. Se contenter d'un savoir occasion-

nel ou, plus grave, opportuniste relèverait d'une grave irresponsabilité.

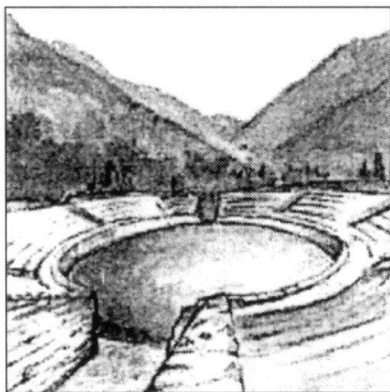
La seconde remarque rappellerait, si besoin est, qu'il est toujours malaisé de s'engager dans son pays déjà, mais surtout à l'étranger, en «gagne-petit» permanent. Si la Suisse accepte de mettre des volontaires à disposition des organismes internationaux tels que l'ONU ou l'OSCE, ces volontaires doivent au moins pouvoir assurer, le cas échéant, leur propre sécurité. Déléguer sans cesse l'aspect de la protection personnelle à des troupes étrangères ne va-t-il pas à l'encontre même de nos objectifs avoués?

Le débat parlementaire est déjà ouvert et l'Armée suisse XXI en est encore au stade de l'ébauche. Mais, intérieurement et extérieurement, la Suisse (en particulier son armée) ne pourra à terme rester crédible qu'en se donnant les réels moyens de sa nouvelle politique de sécurité.

N. d.

## Activités SSO-SVO

### Séminaire SSO-SVO-SVOR



**Vendredi 15 et samedi  
16 octobre 1999**

Sur le thème général *Armée de milice: nouvelles menaces, quelles réponses?*, le séminaire 1999 de la Société suisse des officiers vous offre la possibilité de vous informer et de participer aux réflexions qui conduiront aux choix de demain.

Dans le cadre idéal de l'hôtel Centre du Parc, à Martigny, les participants pourront écouter des intervenants de qualité et influencer directement sur le cours du séminaire à travers plusieurs travaux de groupes traitant aussi bien de l'instruction que de la (future) politique de sécurité.

Renseignements et inscriptions: cap Reynald Berthod, Avenue d'Orbe, 1041 Villars-le-Terroir. Fax: 021/882 27 38.

### Centre d'histoire et de prospective militaires



Le passage des Alpes par le généralissime russe Aleksander Vasilievic Souvorov reste l'un des faits les plus marquants de l'histoire militaire, tant par les difficultés géographiques, militaires et logistiques rencontrées que par la détermination, la mobilité et l'intuition tactique démontrées. Nos cours d'histoire du 2<sup>e</sup> semestre seront principalement consacrés à cet exploit.

**Le 30 septembre**, un cours d'introduction permettra à chacun de replacer le personnage de Souvorov dans le contexte géopolitique de l'époque. Un grand périple sur le terrain, **les 15, 16 et 17 octobre**, nous conduira sur certains des lieux mêmes des opérations. A noter que le Musée national du Saint-Gothard consacre une partie de ses superbes locaux à une belle exposition pour qui s'intéresse à cette période militaire très importante pour notre pays: *Souvorov en Suisse, avec les Cosaques à travers les Alpes*, Musée du Saint-Gothard, Col du Saint-Gothard, entrée: Fr. 8.- (adultes).

Renseignements et inscriptions pour le périple historique:

CHPM, case postale 618, 1009 Pully. Fax: 021/729 46 88; tél. 021/729 46 44.

### Groupement région morgienne

**Mercredi 27 octobre 1999,  
16 heures**

Visite du château de Prangins, antenne romande du Musée national suisse, suivie d'un apéritif et d'un repas.

### Groupement du Gros-de-Vaud

Mercredi 6 octobre 1999, dès 17 h 30: stamm à l'hôtel de Ville d'Echallens.

### Musée militaire vaudois

Exposition temporaire «Pistolets et révolvers suisses, 1720-1999». A voir jusqu'au 31 octobre.

### Activités hors du service

**Vendredi 8 octobre 1999,  
soir + nuit**

Course d'orientation de nuit des of CA camp 1, dans la région de Fribourg. Organisation SSO Fribourg. Renseignements: 026/305 21 64.